

†

Claude Flurant naquit à Lyon le 18. juillet 1721. son  
père exerçoit la chirurgie avec distinction depuis plusieurs  
années il avoit été prévôt de sa Compagnie et il avoit servi  
longtemps dans les armées de Louis XV en qualité de chirurgien  
en chef. le jeune Flurant perdit son père dès le bas âge,  
et il trouva dans Mr Flurant apothicaire distingué un  
parent qui eut soin de conduire son éducation de manière  
à le rendre digne de marcher sur les traces de son père.

après avoir fait ses humanités il fut Recu à l'âge de  
seize ans élève en chirurgie à l'hôpital de la Charité, où il  
apprit les élémens de chirurgie sous Mr Charmetton —  
alors chirurgien en chef de cette maison dont le nom étoit  
déjà connu par des leçons publiques d'anatomie et qui a  
toujours exercé la chirurgie d'une manière distinguée. le jeune  
élève se borna entièrement à l'étude de l'anatomie il passoit  
souvent la nuit pour préparer les démonstrations de  
Mr Charmetton, qui frappé des progrès de son élève voulut  
qu'il démontrât publiquement sous ses yeux la myologie et  
l'angiologie, ce qu'il fit avec succès. son auditoire ne étoit pas  
composé des ~~seuls~~ élèves en chirurgie de la ville seulement,  
il y trouvoit plusieurs curieux parmi lesquels étoit Mr  
Bourguet qui apprenoit l'anatomie sous le chirurgien en  
chef, il ~~comença~~<sup>des lors</sup> eut une singulière pour le jeune élève  
qui devint ensuite son ami particulier ce qu'il prouve par  
une correspondance qui n'a fini qu'à la mort.

ARC L d. 2 m 0 11 d





après quatre années ~~d'étude~~ de pratique dans cet hôpital  
il fut à paris pour y faire tous les cours d'étude relatifs à  
son état et il eut le bonheur d'être admis pendant une  
année à la pratique de la chirurgie dans l'hôpital de la Charité  
qui étoit en cetems l'écouole de la bonne pratique  
chirurgicale, attendu qu'elle étoit administrée par les  
plus grands maîtres de paris.

en 1743 il fut envoyé en Savoye pour servir en  
qualité de chirurgien dans les armées combinées de France  
et d'Espagne, lors de la marche de don philippe en Italie.  
après une année et plus de service il Revint à Lyon —  
Remplir une place de chirurgien ordinaire dans le grand  
hôpital d'ici, où il ne resta qu'une année ayant été choisi  
pour occuper la place de chirurgien en chef de l'Académie  
ce qui lui a procuré après letems ordinaire de six années —  
l'avantage de la maîtrise en chirurgie. indépendamment  
des leçons particulières qu'il faisoit aux élèves de l'hôpital,  
il fit en 1748 des leçons publiques d'anatomie. la même  
année il Reçut le grade de esctre es arts en l'université  
de valence et Remporta l'année suivante le premier  
prix sur l'usage des médicaments détersifs, il fut alors  
aggrégé en qualité d'associé à cette académie à qui il  
dédia un traité d'anatomie sous le nom de physiologie  
Raisonnée ou traité des viscères du corps humain 2. vol. in 12.



depuis ce temps Mr Flurand s'est entièrement livré à la  
pratique de la chirurgie; il a non seulement pratiqué  
dans sa patrie toutes les opérations de chirurgie avec succès  
mais il a été appelé plusieurs fois dans les provinces  
voisines pour y faire des opérations et notamment en  
Bourgogne où il a fait plusieurs traités fort heureusement  
il a laide quelques observations de pratique qui sont  
consignées dans les mélanges de chirurgie de M. Boyer  
au de ces mémoires traite d'une nouvelle méthode de  
faire la ponction à la vessie par le Rectum à l'aide  
d'un troicar courbe dont la forme est dessinée cette  
méthode a été reconnue plus avantageuse que la ponction  
au périnée et adoptée par les meilleurs praticiens.

en 1768 il a été nommé par sa compagnie et par le  
consulat professeur Royal pour les accouchements.  
il a été malheureux que des divisions et des prétentions  
chimériques de la part des médecins ait privé la public  
des avantages qu'il auroit pu retirer des leçons faites  
par un professeur qui avoit fait une étude particulière  
de cette partie de la chirurgie, et qui l'a exercée avec  
les plus grands succès. il avoit fait des changements aux  
instruments usités pour les accouchements tels que  
l'élevatoire de Boonhuden qu'il avoit fait construire en  
ivoire et dont il avoit changé les courbures: il avoit  
aussy donné une courbure différente au forceps, qui en  
évitant de froisser les branches en rendoit le  
manement infiniment plus facile





Mr flurant étoit d'une complexion délicate, il étoit  
sujet à des migraines violentes qui l'empêchoient souvent  
de vaquer à ses affaires. vers les dernières années de  
sa vie elles étoient plus vives & plus fréquentes. Dans les  
premiers jours de janvier de cette année il prit un  
hoquet qui le fatiguoit jour & nuit plusieurs espiègles  
ultramarins, ses amis particuliers employèrent  
infructueusement tous les secours de l'art. il mourut  
en philosophe chrétien le 16 janvier 1779

il s'étoit marié en 1751 avec demoiselle <sup>and</sup> ~~gile~~  
<sup>issu</sup> ~~de~~ d'une famille honnête de cette ville également  
Recommandable par les qualités de l'esprit & du cœur.  
il étoit bon ami: il aimoit les pauvres: il avoit  
une tendresse singulière pour sa femme: il lui en a  
donné des marques bien sensibles en l'instituant  
héritière d'une fortune honnête ~~par~~ unique fruit  
de son travail.